**Homélie 3ème Dimanche du T.O A (26 Janv 2020)**

Frères et Soeurs,

Au temps d’Isaïe, à un peuple démuni, le prophète annonce un âge prochain où la nuit se transformera en jour. Pour lui, Israël ne doit pas désespérer parce que les mêmes personnes qui ont marché dans les ténèbres, connaîtront bientôt une grande lumière. En effet, la lumière renversera la faim, le dépeuplement et la défaite militaire, subis dans l'obscurité. Mais le seul problème, c’est qu’il faut être patient, car le temps de Dieu n’est pas le temps de l’Homme.

Dans cette attente, des problèmes continuent à se poser et les difficultés foisonnent. La communauté de Corinthe va d’ailleurs en payer les frais. Cependant, jusqu’aujourd’hui nous constatons que nos Églises modernes ressemblent à cette ancienne Église de Corinthe, confronté à de nombreux défis. C’est pourquoi, dans la seconde lecture, Paul plonge au cœur des problèmes pratiques qui affectaient cette Église. Ces problèmes s’articulent autour des divisions, et de la relation avec Jésus ressuscité. Et St Paul rappelle qu’il n'y a pas d'autre nom assez grand, assez glorieux que celui de Jésus pour rassembler tout le monde malgré la diversité de points de vue et les différences de contexte ou de statut de vie.

* Il y avait, tout d'abord, les loyalistes qui disaient : «Nous sommes de Paul. Car c’est lui qui a commencé cette église. Nous sommes venus à la vie en Dieu par Paul, et Paul est celui que nous allons écouter par-dessus tous les autres.»
* Ensuite, il y avait ceux qui étaient attirés par la prédication d’Apollos. Celui-ci était un orateur exceptionnel selon le livre des Actes des Apôtres.
* Puis il y avait les traditionalistes (il y en a toujours, même de nos jours), ceux qui disaient : «Je ne sais pas pour Paul ou Apollos. Revenons aux débuts. Revenons à Jérusalem. Nous sommes de Pierre. Quand Pierre est venu, nous avons vraiment senti que nous étions sur une base solide. Après tout, il a été l'un des premiers apôtres que Jésus lui-même a appelés.»
* Enfin, il y avait un quatrième groupe. Ils disaient : «Vous pouvez être de Paul ou de Pierre ou d'Apollos, mais nous, nous sommes du Christ ! Nous retournons au Seigneur seul. Ce qu'il dit, nous l'écouterons, même par Paul ou Pierre ou n'importe qui d'autre - cela ne fait aucune différence pour nous. »

Notons que c'est une menace sérieuse pour la vie d'une Église de trouver des gens qui choisissent des prédicateurs préférés au point de ne vouloir écouter personne d'autre.

Dans le contexte narratif de l’Évangile, quand la nouvelle de l'arrestation de Jean-Baptiste, vient à Jésus, il fait le choix de se retirer en Galilée, où il appelle ses premiers disciples, où il prêche le sermon sur la Montagne, où il commence son ministère de guérison et enseigne ce que signifie être un Messie, c’est-à-dire Dieu avec nous. Le Jésus de Matthieu agit comme un prédicateur itinérant sans repos. Oui, Jésus n'opte pas pour le confort du familier, au contraire il embrasse l'appel de Dieu pour trouver ceux et celles qui ont besoin d'une parole de Dieu.

La puissance de l'appel de Jésus peut nous surprendre et nous faire prendre conscience qu’il est la lumière du monde. Jésus n'a pas à persuader ceux qu’il appelle.  Chacun des appelés semble avoir un emploi stable et, plus important encore, des liens familiaux. Et pourtant, ils vont se laisser séduire par le Christ. Ils acceptent de porter cette lumière au monde. De fait, le royaume de Dieu a commencé non seulement parce que Jésus l'a annoncé, mais aussi parce que des témoins comme vous et moi ont accepté de porter cette lumière. Dieu n’aime pas agir en solo, il veut faire participer l’humanité à sa mission.